

Trous de mémoire

Dominik Vallet

Dans la salle enfumée du *Martien Noir*, l'ambiance poly-ethnique noyait les sens sous un déluge d'alcools et de drogues infiniment variés. Les danseuses de Vénus trémoussaient leurs trois paires de mamelles et leurs quatre gambettes sur un rock endiablé d'Aldébaran devant des yeux blasés issus de toute la galaxie. L'honnêteté était une denrée rarissime dans cette gargote, et il fallait une vigilance de tous les instants pour ne pas se faire dérober sa carte de crédit ou tout ce qui était négociable sur la grand-place de Terminus. La taverne était un *no man's land* du droit interplanétaire et aucune descente de police n'y avait eu lieu depuis des lustres. Groblob, le patron, frottait son comptoir tout en souriant avec ses dents de requins. Des vrais dents de squales qu'il s'était fait greffer pour effrayer les récalcitrants. Un investissement parfaitement rentabilisé lorsqu'on découvrait sa face de cauchemar. Groblob faisait peur et ça le faisait marrer. En fait, la seule chose qui ne le fasse pas poiler, c'était les clients qui ne payaient pas. C'est pour cette raison que son regard traînait sur tous les poivrots affalés sur leur table, carte de crédit offerte à qui voulait bien s'en saisir.

Paul Honoh, dit Kussek, en faisait régulièrement partie. Il ne tenait absolument pas l'alcool, mais se laissait entraîner par son acolyte John McArthur «Lastuce». Lastuce devait s'être fait greffer une éponge de Cassiopée à la place du foie car les drogues n'avaient pas plus d'effet sur lui que l'intégrité sur la politique. Tandis que Kussek cuvait,

Trous de mémoire

comme à son habitude, son demi-verre de vodka d'Eridan, Lastuce emballait à mort tout ce qui passait à sa portée. Et il avait le bras long.

— Kussek, réveille-toi bon dieu ! J'ai là deux femelles d'Orion qui ont envie de goûter du Terrien.

— Mmmhh... répondit l'ivrogne.

— Bouge-toi mon vieux, j'ai jamais vu ça : huit paires de mamelles extraordinaires et un postérieur comme un pouf en apesanteur.

— Mmmmmhhh...

Se retournant vers les deux spécimens de féminité :

— Ma foi, il va falloir vous contenter de ma modeste personne.

Les deux Orionaises gloussèrent de concert. Lastuce lâcha un grand sourire avant de les pousser vers l'étage.

— McArthur ! Visiophone pour toi ! hurla Groblob, qui détestait se répéter.

Lastuce fusilla le tavernier avant de laisser partir les douces créatures qui lui avaient promis une nuit inoubliable.

— Ne partez pas, je reviens, tenta-t-il à leur encontre, mais elles semblaient avoir jeté leur dévolu sur un Saturnien aux épaules colossales.

— Qu'est-ce qu'il y a encore Groblob ?

— Universe Company, pour toi.

— Fait chier ! Encore ce con de Captain Ping qui va nous faire trimer pour un salaire de misère !

Il se positionna tout de même face à la caméra, enfila son sourire de circonstance et commença :

— Bonjour Captain Ping.

Le gros asiatique débordait de son fauteuil, toute adiposité dehors.

— McArthur, quand vous débitez des insultes à mon sujet, éteignez le micro.

Lastuce rougit jusqu'aux oreilles.

— En attendant de devenir vraiment malin, réveillez-moi Honoh et appliquez illico au siège.

Le Poulpe Spatial

— Bien Captain.

L'écran se noircit avant la fin de sa réponse.



Lastuce soutenant Kussek, ils pénétrèrent dans le bureau oriental de leur patron. Ping soufflait la fumée malodorante de son cigare cubain. D'un geste nonchalant, il leur indiqua qu'ils pouvaient s'asseoir. À ses côtés, ils avaient reconnu le pontifiant Docteur Anatole Zimoff.

— Vous êtes dessaoulé Honoh ?

Ce dernier acquiesça mollement.

— Tant mieux, parce que j'ai besoin de vous pour une mission de la plus haute importance.

— A mon avis, il n'a plus d'autres pilotes disponibles, chuchota Lastuce.

— Vous dites ?

— Nous sommes très honorés de la confiance que vous nous faites.

L'adipeux asiatique se recala dans son fauteuil gargantuesque.

— Vous connaissez Andromède ?

— La galaxie d'Andromède ?

— Vous connaissez d'autres Andromède ? lâcha Ping sans attendre de réponse. Il continua : Les Andromédiens ont des goûts particuliers, très particuliers même, selon nos critères.

— Pourquoi ? Ils aiment les chansons de Master Gym ? suggéra Kussek qui commençait à émerger.

Lastuce étouffa un rire inextinguible. Ping lui souffla un nuage de fumée dans les narines pour le faire taire et poursuivit ses explications.

— Non. Ils collectionnent les trous. Les petits trous, les gros trous, les crevasses ridicules et les gouffres sans fin. Ils en parsèment leurs maisons et font même des expositions. Chez eux, le trou est le summum de l'art. Des vrais dingues, je vous dis. Seulement, ces dingues sont bourrés de pognon, alors nos ingénieurs ont trouvé quelque chose à leur vendre : le *déplaceur de trous universel*.

Trous de mémoire

— Kézako ?

— Docteur Zimoff, expliquez donc à ces deux englués des synapses de quoi il retourne.

Docteur en biochimie minérale, Zimoff arborait deux favoris qui lui dévoraient le visage. Il tenait lieu ~~de faire-valoir~~ d'expert scientifique à la compagnie, ce qui lui permettait surtout de toucher un gros chèque en fin de mois.

— Comme vous n'êtes pas sans savoir, c'est une machine électronique hyper-sophistiquée permettant de déplacer n'importe quel trou à n'importe quel endroit. Vous ne vous êtes jamais dit en arrivant dans l'appartement où vous emménagiez que les trous dans les murs n'étaient pas au bon endroit ?

— Non.

Zimoff ignora la répartie.

— Bêtement, vous êtes dans l'obligation d'en refaire d'autres et vous obtenez un surplus de trous disgracieux. C'est pour cette raison fondamentale -et bien d'autres que vous ne pourriez pas comprendre- que le déplaceur de trous universels est une avancée sans précédent pour la Science et notre Civilisation en particulier.

Kussek et Lastuce conservaient leur apparence impassible, à moins que ce ne fut un air totalement idiot.

Ping les gratifia d'un nouveau jet fumigène en pleine face.

— Peu importe. Les études de marché prédisent un avenir fulgurant à ce nouveau produit chez les Andromédiens. Ces cinglés pourront enfin déplacer leurs trous comme nous le faisons avec nos tableaux pour changer la déco. Seulement, il faut faire vite sinon, nous serons grillés par un concurrent.

— Okay Ping, on part lundi matin à l'aube, annonça Lastuce tout en se levant pour prendre congé.

— Pas du tout. Vous partez immédiatement, voire même tout de suite. Je vous ai dit que c'était une urgence.

— Mais...

— Vous pouvez disposer.